

INTRODUCTION

Les perspectives autochtones reposent sur la vision du monde propre aux cultures autochtones. Selon cette vision du monde, les êtres humains vivent dans un univers fait par le Créateur et ils ont besoin d'être en harmonie avec la nature, les uns avec les autres et avec eux-mêmes. Chaque culture autochtone exprime cette vision d'une façon différente avec des pratiques, des récits et des produits culturels divers.*

Selon John Ralston Saul, le Canada est une nation qui repose sur trois « piliers » : autochtone, francophone et anglophone. La société canadienne a souvent ignoré les contributions que les peuples autochtones ont apportées et continuent d'apporter au Canada (Ralston Saul 4). Ce n'est que récemment que l'on a commencé à reconnaître la participation des peuples autochtones à la « formation du Canada tel que nous le connaissons » (Erasmus 2). Les observations de Georges Erasmus et de Saul sont particulièrement désolantes quand on sait que les Autochtones constituent le segment de la population du Manitoba qui s'accroît le plus rapidement. D'après les données du recensement de 1996 (Statistique Canada), les jeunes de moins de 24 ans au Manitoba sont beaucoup plus nombreux parmi les Autochtones que dans la population générale. On estime que d'ici 2016, le quart de la population autochtone du Manitoba aura moins de 15 ans (Statistique Canada). Cela va avoir des répercussions sur le système d'éducation de la province. En parlant des jeunes Autochtones dans la communication qu'il a présentée au symposium Lafontaine-Baldwin de Vancouver, Erasmus a déclaré qu'un plus grand nombre de jeunes restaient à l'école pour obtenir un diplôme d'études secondaires, mais qu'il existait encore une différence entre le taux d'obtention du diplôme des jeunes Autochtones et celui des non-Autochtones (16).

Ce n'est que maintenant que les ouvrages traitant de l'histoire du Canada commencent à mentionner les contributions fondamentales des peuples autochtones à la formation du Canada tel que nous le connaissons. (Erasmus 2)

Pour corriger les préjugés historiques et sociaux, il est nécessaire d'intégrer davantage les perspectives autochtones dans les programmes d'études existants et à venir. Il revient aux écoles de veiller à ce que ces perspectives soient présentées à l'ensemble des élèves avec justesse et exactitude. Non seulement cette intégration sera bénéfique pour les peuples autochtones mais elle profitera également aux non-Autochtones. Si l'élève n'est pas informé des contributions de tous les intervenants à l'édification du pays où il habite, cela signifie qu'il ne bénéficie pas d'un enseignement de qualité.

* Adaptation de la publication du Protocole de l'Ouest canadien intitulée : *The Common Curriculum Framework for Aboriginal Language and Culture Programs, Kindergarten to Grade 12* (2000), p. 132.